



**Bruce Van-Lane, P.Eng.**

**J**e suis un admirateur de Stephen Hawking. J'admire son cheminement, ses réussites et sa détermination sans borne. Dans la foulée de son décès le mois dernier, j'ai cependant découvert qu'il n'affectionnait pas particulièrement les philosophes. Selon M. Hawking, l'intérêt des philosophes pour la nature de la vérité et de la connaissance est un frein au progrès scientifique et essentiellement une perte de temps. Ayant moi-même « perdu » du temps à réfléchir à des questions similaires, quoique très peu comparé à ceux qui y ont consacré leur vie, j'ai appris que les écoles de pensée, et par conséquent les façons de voir le monde, sont multiples.

Quelques semaines à peine après le décès de M. Hawking, un scandale éclaboussait Facebook. Alors que la planète découvrait le côté sombre du modèle d'affaires mis de l'avant par l'enfant chéri d'Internet, mes pensées sont revenues à Stephen Hawking et à ses mises en garde sur les risques éthiques que pose l'IA. Il n'est toujours pas clair dans quelle mesure Facebook savait que ses données étaient utilisées sans le consentement des utilisateurs, et dans certains cas, ce sont des intermédiaires qui étaient gardés dans le noir. Considérant l'ampleur des données visées, il ne fait cependant aucun doute que quelqu'un aurait dû se poser des questions. Impossible de le nier désormais: si l'intelligence est artificielle, la menace pour la gouvernance, elle, est bien réelle.

À titre d'association professionnelle mondiale, l'IEEE prône la prise en compte des considérations éthiques dans toute décision, peu importe le domaine. Si la question vous intéresse, il y a plusieurs façons de contribuer. L'association de normalisation de l'IEEE compte sept projets de normes sur l'éthique des nouvelles technologies. L'une d'elles, la norme IEEE P7002, touche spécifiquement les enjeux éthiques entourant les systèmes et logiciels qui recueillent des renseignements personnels. En outre, vous pouvez aussi joindre la communauté Internet Technology Policy dans Collaboratec.

Je termine en souhaitant la bienvenue à Dave Michelson à titre de rédacteur invité. M. Michelson dirige le laboratoire de science radio de la Faculté de génie électrique et informatique de l'Université de Colombie-Britannique. ■

**I**'m a fan of Stephen Hawking. At least, mostly. At his passing last month, amongst the many details of his life, his achievement and extraordinary determination, a lesser-known trait caught my attention: he apparently had no use for philosophers. Their preoccupation with issues such as the nature of truth and knowledge were making them obstacles to scientific advancement — a waste of time, he argued. My own training in wasting time this way barely elevates me atop my office chair, compared to the orbits of those he criticized. But I did learn there are many different systems of thought, and hence ways of thinking about the world around us.

It was only a couple of weeks after Hawking's death the Facebook scandal erupted. As the business model of one of tech's brightest stars revealed its darker side, it got me thinking again about Stephen Hawking, who sounded the perils of AI if questions of ethics weren't addressed along the way. The extent to which Facebook knew its data was/might be used in a manner its users hadn't consented to isn't fully clear. And in some instances there were intermediaries who might not have been aware of the intended uses. But given the size of the data set, it might have occurred to some of those involved to ascertain to what ends it would be employed. If it wasn't clear before, it is now — the bot can be more powerful than the bomb.

As a world-wide professional association, IEEE engages its members in how ethics can guide design decisions — be it business models or autonomous vehicles. If you want to help shape the discussion, there are several ways you can become involved. The IEEE Standards Association has seven standards projects to provide ethical guidance for new technologies. One of these, IEEE P7002, specifically addresses ethical issues for systems and software that collect personal data. Also, consider joining the Collaboratec Internet Technology Policy Community.

I close this column in welcoming Dave Michelson, as Contributing Editor. Prof. Michelson leads the Radio Science Laboratory at the Department of Electrical and Computer Engineering at UBC. ■